

PSYCHOLOGIE

# Traumatisme précoce

par Sophie BARON

**Anne Schaub-Thomas, psychothérapeute depuis plus de vingt ans, en Belgique, étudie les conséquences humaines liées aux circonstances de la naissance mais aussi à celles de la conception et de la gestation du tout-petit dans le sein maternel.**

**A**NNE SCHAUB-THOMAS rencontre un grand nombre d'enfants souffrant dans leur corps, dans leur cœur et dans leur psychisme. Elle fait raconter par les parents « l'histoire de vie » de l'enfant, dès les premiers instants de sa conception, et cela en présence de l'enfant. Elle retient – pour comprendre les symptômes – les déficits d'amour ressentis subjectivement *in utero* ou en tout début de vie, à partir de circonstances qui font croire à l'enfant qu'il n'est pas le bienvenu et aussi celles qui le plongent dans un ressenti angoissant de rupture du lien avec sa mère.

Et la parole « libère » l'enfant de ce qui « habitait » son inconscient, le remet dans la vérité vis-à-vis de sa propre histoire et lui permet de consentir à l'amour de ses parents, de se laisser aimer, choyer par eux et aussi de répondre à cet amour.

Dans une première partie, l'auteur s'interroge sur l'intérêt ou la sensibilité du tout-petit à connaître la manière dont il a été conçu, dont il est né, et, s'il en garde une mémoire.

Pour éclairer le lecteur, elle explique « les concepts de base » comme l'angoisse de séparation et les troubles de l'attachement. Puis, à partir d'une histoire de vie, elle rappelle la richesse du lien mère-enfant au cours de la grossesse. Ce lien ininterrompu qui existe entre la femme enceinte et son bébé, lien qui marque déjà le tout-petit jusqu'à pouvoir influencer ses relations futures. Enfin est abordé ce que représente la naissance pour le

nouveau-né, par une écoute attentive du vécu de ce petit être.

Dans une seconde partie, Anne Schaub s'intéresse aux bébés nés par GPA (gestation pour – ou par – autrui). Après une définition de ce qu'est ce procédé et dans quel contexte il est apparu, elle explicite ce qu'est la GPA et ce qu'elle n'est pas. Par exemple, il nous faut distinguer la polygamie où plusieurs enfants naissent du même père et de femmes différentes, et la GPA où la génitrice n'est pas celle qui met l'enfant au monde. Puis un rappel historique est proposé. En Belgique, la GPA est « tolé-

rée » sans être « encadrée » juridiquement et des GPA sont pratiquées depuis plus de vingt ans dans plusieurs hôpitaux, même si le nombre est limité. Aux États-Unis, où la GPA est pratiquée « légalement », il n'existe aucune réflexion médicale sérieuse sur cette pratique, ni aucune étude portant

sur le développement psychologique et social des enfants ainsi conçus. Ce qui a dominé, c'est la recherche du rendement financier avec l'apparition d'agences privées. Les conséquences sont multiples et l'auteur les répertorie en s'appuyant sur les différents aspects développés au début de l'ouvrage (mémoire précoce, lien d'attachement du tout-petit avec sa mère, angoisse d'abandon lors d'une séparation maternelle précoce) et sur les connaissances actuelles en psychologie, quant aux risques traumatiques pré-

visibles pour le tout-petit ainsi conçu, porté, né, puis séparé et « vendu ».

Dans une dernière partie, l'auteur élargit le questionnement aux principaux acteurs de la GPA : la mère porteuse, les parents intentionnels, les familles, la fratrie, le bébé. Elle donne la parole au professeur Frydman (lui-même ancien enfant caché<sup>1</sup>) qui a analysé les répercussions psychologiques qui ont marqué les enfants ayant vécu une rupture familiale (par exemple séparation avec leurs parents lors des déportations durant les années de guerre). Vues sous un angle précis, certaines souffrances susceptibles d'atteindre l'enfant né d'une GPA peuvent se rapprocher des troubles rencontrés chez ces enfants cachés. Cette analogie permet de mesurer combien toute situation de détachement ou d'« arrachement » du tout-petit avec son enracinement naturel et familial est une source potentielle de détresse à long terme dans sa vie.

Au terme de son étude claire et fluide, l'auteur propose de promouvoir une médecine qui respecte l'écologie humaine, d'informer et d'éveiller les consciences pour protéger les tout-petits à naître, d'aller de l'avant sans perdre l'héritage des chercheurs et spécialistes de la petite enfance. À partager avec tous ceux qui approchent, servent, aiment les enfants. ■

1. On appelle ainsi les enfants (particulièrement les enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale) qui ont été soustraits à leur famille pour être préservés de l'anéantissement et qui ensuite ont vécu sans rapport avec leur milieu d'origine.

Anne Schaub-Thomas, *Un cri secret d'enfant, Attachement mère-enfant, Mémoires précoces - séparation - abandon*, éd. Les acteurs du savoir, 310 pages, 22 €.

**La parole « libère » l'enfant de ce qui « habitait » son inconscient**

